

REVUE POLITIQUE ET LITTÉRAIRE

LE RÉVEIL

POLITIQUE — LITTÉRATURE — THÉÂTRE — BEAUX-ARTS

VOL. I

MONTRÉAL, 29 DÉCEMBRE 1894

No. 17

SOMMAIRE :

LA FAIM, *Duroc*. — L'UNIVERSITÉ LAVAL, *Universitaire*. — HARD TIMES, *Pauper*. — PROCÉDURE FIN-DE-SIÈCLE, — CHRONIQUE, MUSICALE : CONCERT SYMPHONIQUE AU WINDSOR, MIGNON, *Henri Roulland*. — NOTRE FEUILLETON, *Bibliophile*. — PHARISAÏSME *Justus*. — A PROPOS DE JOURNALISTES, *Georgette*. — LA ROUTINE, *Dr. Grelety*. — LES CATHOLIQUES ET SARAH BERNHARDT. — QUESTIONS ET RÉPONSES, L'OREILLE MUSICALE (Suite et fin). — RÉPONSE A MGR. MCQUAID, *Libéral*. — CHRONIQUE, *Fridolin*. — FEUILLETON, AUX PETITES SŒURS, *Réné Bazin*.

LE RÉVEIL

Les conditions d'abonnement au RÉVEIL ne sont pas les conditions ordinaires des autres journaux. Nous livrons le journal à domicile (franco) à raison de 25 cts. par mois, payable au commencement de chaque mois. Tout ce que nous demandons au public est de voir le journal. Le prix dans les débits de journaux est 5 cts. par numéro.

Les abonnements en dehors de Montréal sont payables tous les quatre mois et d'avance. Nous enverrons un numéro échantillon gratuitement à tous ceux qui en feront la demande. Veuillez adresser vos lettres au

Directeur du RÉVEIL

Boîte 2184, Montréal.

LA FAIM

Un journal de Québec publiait l'autre jour la navrante histoire que voici.

Nous le reproduisons dans sa touchante nudité :

Ces jours derniers, au marché Saint-Roch, raconte l'*Electeur*, on pouvait remarquer un homme hâve, décharné, aux allures étranges, qui allait d'une voiture à l'autre dévorant des yeux le contenu. Ce spectre de la famine s'approcha enfin de l'une des voitures et s'enquit du prix d'un quartier de mouton. Il prit le quartier dans sa main comme pour le soupeser et s'enfuit à toutes jambes en l'emportant. Le cultivateur, comme bien on le pense, cria : au voleur ! de toute la force de ses poumons. Un homme de police se mit à la poursuite de ce singulier personnage et le rattrapa au moment où il sortait de chez lui où il avait été déposer le quartier de mouton. Il l'arrêta immédiatement. Le prisonnier demanda la faveur d'avertir sa femme. L'homme de police acquiesça, mais en entrant une scène inouïe frappa ses regards. Le mouton gisait sur le plancher et les enfants le déchiraient à belles dents pour assouvir leur faim.

On peut facilement imaginer l'émotion du policier à ce spectacle inattendu.

Son prisonnier y mit le comble en disant : Je retouruais voler quelques morceaux de bois lorsque vous m'avez arrêté.

Emu jusqu'aux larmes, le policier prit sur lui de relâcher son prisonnier. Il retourna près du cultivateur et pour le calmer lui paya son mouton.

Ainsi, c'est donc vrai que dans notre beau pays du Canada, où la Providence a largement dispersé ses bienfaits, où existe tout ce qui peut rendre l'homme heureux et libre, où cha-